

armée entre le château et la montagne. Les Chypriotes débarquèrent, le 28 février, et entrèrent dans le château; durant deux jours les deux camps se battirent et bien des hommes tombèrent des deux côtés. Pendant que les Chypriotes envoyaient leurs navires pour embarquer d'autres troupes, les Karamans se hâtèrent d'approcher les balistes du château: les assiégés sans perdre de temps se partagèrent en trois corps, assaillirent l'ennemi et s'emparèrent de leur camp, le 7 mars. Les Karamans revinrent à la charge le jour après, mais après avoir combattu avec acharnement, ils furent forcés de céder le terrain. Jacques renouvela la garnison du château et retourna à la cour de son frère. Machau raconte au long et au large tous ces faits en 1200 vers. Un autre historien, Strambaldi, dit qu'avant l'arrivée des Chypriotes, les Karamans s'étaient rendus maîtres de la grande tour qui était construite sur le rocher près du *puits*⁴⁴⁸. Un autre historien, Bustron, ajoute que parmi les Chypriotes un certain *Cavalli* voulut se révolter et remettre les clefs du château aux Karamans; mais à l'arrivée des 32 galères du roi de Chypre, le traître fut pris et décapité à Satalie.

Les premiers jours d'avril 1374, Léon de Lusignan, élu roi des Arméniens, venant de Chypre, débarqua à Corycus, accompagné de sa mère et de sa femme. *Constantin*, commandant du château et seigneur de Pragana, les reçut avec honneur, et selon l'ordre du roi de Chypre, les laissa séjourner dans l'île. Il chercha cependant à les livrer aux Turcs, qui étaient alors maîtres de la ville de Tarse; et fit en outre parvenir d'étranges nouvelles au roi de Chypre, sur le compte de Léon. Celui-là envoya sans retard un navire pour reprendre ce prince et le ramener en Chypre. Les marins trouvèrent Léon entouré de braves gens et furent obligés de retourner en arrière pour prendre un autre navire armé. Mais pendant ce temps Léon pria le chef du château de lui prêter une galère; celui-ci refusant d'accéder à ses demandes, Léon s'adressa à l'évêque et aux notables du bourg et fut enfin exaucé; il partit pendant la nuit et débarqua vers l'embouchure du Sarus, et de là il se rendit à Sis. L'historien Dardel rapporte que le château était alors muni d'un grand nombre d'archers et de soldats capables de manier les balistes. Léon lui-même, après sa captivité, racontait aux Français,

⁴⁴⁸ Trovarono il castello assediato con gran multitudine di Turchi, e havevano preso la Torre, che era fabricata sopra la rocca, appresso il pozzo, fuori del Castello. — STRAMBALDI.